

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministère des âmes exige un culte de soi-même, le ministère de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austérités. — L'accordaire (1802-1861)

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT :

| | |
|--------------|--------|
| Un an | \$1.00 |
| Six mois | .60 |
| ETATS-UNIS : | |
| Un an | \$1.50 |
| Six mois | \$1.00 |

La course du temps

NOTRE GRATITUDE ET NOS VŒUX

Nos années s'écoulent comme les ondes d'un fleuve entre les rives du temps, pour aller se perdre irrémédiablement dans l'océan du passé.

Sur le frêle esquif de sa vie, l'homme, nautonnier plus ou moins habile, vogue aux caprices des flots. Tour à tour : c'est le calme berceur, la fureur des éléments, l'impétuosité des vagues. Tantôt c'est le miroitement éblouissant du soleil vainqueur sur la nappe bleue; tantôt, c'est la magie de Proebée aux reflets d'argent, ou le gris inquiétant des nuages, menaçant le fleuve tremblant, troublé.

Et toujours, sans merci, impitoyablement, l'homme doit descendre le courant.

Les années nous emportent, insensiblement, avec leurs mois, leurs semaines, leurs jours, leurs minutes, marquées les unes de joie, de paix; les autres, de troubles, d'agitation, de tempêtes. Ici, la vérité éclatante semble se manifester. Là, c'est le mystère, l'obscurité, l'incertitude, le doute...

Mais la course au temps est sans répit. Malgré les difficultés, les embûches, les deuils; malgré les joies, le succès, il faut marcher. Notre destinée nous appelle.

Sans regret, l'homme voit couler ses jours où il connaît l'angoisse, le chagrin, la misère. Il aspire sans cesse à retrouver demain les joies déjà vécues. Il en appelle de meilleures. Créé pour le bonheur, l'homme espère en lui. Rarement, il regarde en arrière.

Et si le calendrier n'était pas là pour lui dire : "Voilà trois cent soixante-cinq jours d'écoulés. Voilà fini le règne d'une année!" Si le calendrier n'était pas là, combien oublieraient la rapidité de la vie, l'incalculable course du temps. Combien oublieraient de jeter un regard sur le passé, pour y puiser peut-être de salutaires enseignements pour l'avenir. A la lumière de nos erreurs, ou de nos succès, nous pouvons mieux diriger nos actes futurs; au souvenir des bienfaits reçus, raviver notre gratitude; à la mémoire des parents, d'amis partis un peu avant nous vers la suprême vie, conserver les nobles traditions qu'ils nous ont transmises, suivre les exemples de vertus qu'ils nous ont donnés, revivre en imagination les divers événements qui ont animé la vie sociale, religieuse, économique de l'année écoulée, pour mieux rattacher, s'il y a lieu, ou pour briser, si cela vaut mieux, les chaînons de l'année qui s'en va à celle qui s'en vient.

Pour notre part, nous avons un souvenir ému et reconnaissant envers tous ceux qui se sont montrés sympathiques à l'oeuvre du journal local de leur région : organe entièrement dévoué aux intérêts de la collectivité et au bonheur de chacun. Nous disons à nos collaborateurs, à nos annonceurs, à tous nos lecteurs, un merci du coeur.

Nous voulons continuer à rendre toujours de plus en plus intéressantes nos éditions; et nous souhaitons à toute la population de la ville et de la région : une année de paix, source de toutes les joies et de toutes les prospérités.

Madame Camille DUGUAY

La bénédiction du Jour de l'An

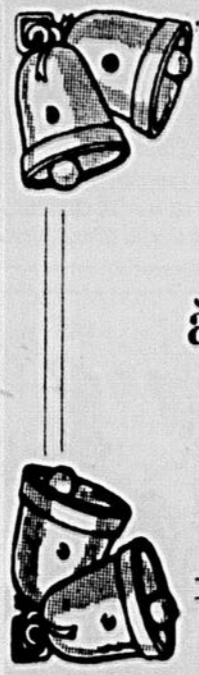
Préférant d'abord la tâche hardie,
Nos pères furent toujours conquérants.
Le premier venait de Normandie,
Commencer ici les gestes des Francs.
Son père, au départ, lui laisse ce gage :
"Pour que tes enfants soient bénis des cieux
"Au premier de l'an, garde notre usage;
"Tu les béniras comme tes aïeux !"

Il vint s'établir et sema sur la terre,
Son jeune foyer comptait un bambin.
Or, au jour de l'an, la petite mère,
Mène à son époux, le blond chérubin.
Fier dans son amour que la joie inonde,
Grave, il se leva, des pleurs dans les yeux,
Et posant sa main sur la tête blonde :
"Oui, je te bénis comme mes aïeux !"

Les siècles ont vu s'égrener la chaîne
De tous nos aïeux, ces fiers bûcherons,
Leur hache abattait l'érable et le chêne,
Et leur main semait le grain des moissons.
Mais, au jour de l'an, quand pointait l'aurore,
Sur tous les enfants, se pressant nombreux,
La main de l'aïeul se levait encore,
Et les bénissait comme les aïeux !...

Sur le Canada vint fondre l'épreuve,
Mais le ciel veillait aux plus sombres jours;
Sa grâce a coulé comme le grand fleuve,
Et le petit peuple a grandi toujours.
Pour que ses enfants soient bénis des cieux,
Au premier de l'an, gardons notre usage,
Et bénissons-les comme nos aïeux !...

Edouard LAFLECHE, S.J.



Bonne et Heureuse Année

à tous nos Lecteurs, Collaborateurs, Fidèles
Annonceurs et à tous nos Amis de la
Région et de l'Etranger.



Compliments de nouvelle année

(pour les enfants)

"Chers papa, chère maman,
De votre petit enfant,
En ce beau jour des étrennes,
Recevez le compliment.
De vos soins et de vos peines
Je garde le souvenir.
Je veux bien vite grandir,
En taille comme en sagesse,
Et vous prouver qu'avec
tendresse,
Pour que Dieu puisse le bénir,
Votre enfant saura vous chérir."

A un père

Mon très cher père, un nouvel an
commence;
Qu'il t'apporte santé, prospérité,
bonheur!
Que l'Eternel te récompense.
Tu verras augmenter mon ardeur
pour l'étude,
Comme pour moi, sans cesse
augmente ta bonté.
Je veux payer tes soins et ta
sollicitude,
Par mon obéissance et ma docilité.

Le Jour de l'An

Les heures s'éloignent et glissent,
Comme les pieds sur les gazons,
Sans que leurs bruits nous avertissent
Des pas nombreux que nous faisons;
Mais celle où l'année accomplie
Jusqu'au coeur léger qui l'oublie
Porte le murmure et l'effroi,
Frémit pourtant à notre oreille,
Et loin de l'homme qu'elle éveille,
S'envole et lui dit : compte-moi !

Compte-moi, car Dieu m'a comptée
Pour sa gloire et pour ton bonheur !
Compte-moi ! je te fus prêtée,
Et tu me devras au Seigneur !
Compte-moi ! car l'heure sonnée
Emporte avec elle une année,
En amène une autre demain !
Compte-moi ! car le temps me presse !
Compte-moi ! car je fais sans cesse
Et ne reviens jamais en vain !

LAMARTINE

Première désillusion

Je ne sais plus quel âge j'avais
alors.

Le temps passe si vite et puis il
y a si longtemps.

J'étais à l'âge des sourires au
portique de la vie d'adolescent.

Je voyais tout en rose et avais
hâte d'avoir sept ans.

Je croyais aussi à Santa Claus
et au petit Jésus venant, dans la
nuit du jour de l'an, emplir mon
bas de bonbons et d'étrennes.

C'était le soir de la Saint-Syl-
vestre, j'avais pendu mon bas à
l'endroit accoutumé.

J'étais inquiet.

Un méchant petit compagnon
d'école, un esprit fort, m'avait dit :
"Crois-tu que le petit Jésus t'ap-
porte des étrennes ? C'est ton
père qui emplit ton bas de **candies**
et te fait croire que c'est l'Enfant
Jésus ! Et tu crois cela, toi ?"

Le doute hantait déjà mon es-
prit.

Mais mon père pouvait-il me di-
re autre chose que la vérité ?

Or, ce soir-là, je ne dormis point,
j'avais l'oeil aux aguets et je
voyais mon bas suspendu. Minuit
sonna.

(suite à la page 6)

La "bonne année" d'un journal à ses lecteurs

(Le Petit Gazetteur aux lecteurs du
"Courrier du Canada" en 1868)

Lecteurs, ouvrez-moi votre porte;
Ouvrez vite, car il fait froid :
Je suis l'enfant qui vous apporte
Ce pain auquel vous avez droit,
Quand vous avez pendant l'année
Bien payé votre abonnement,
Ce pain qui de chaque journée
Est l'indispensable aliment.

Sur mon honneur je vous l'atteste,
Je le prépare de mon mieux;
Si parfois il est indigeste,
C'est que le levain est trop vieux.
J'y mets toujours beaucoup d'épices,
Du clou, du poivre et du sel fin;
Un feuillet pour les lectrices
Qui chaque soir me croient : J'ai fait.

A chacun de vous j'administre
Le morceau qu'il trouve plus doux,
Et quand le lecteur est ministre,
J'y mets du beurre et du saindoux.
Pour ceux qui me font bonne mine,
Un accueil chaleureux et franc,
J'ai la fleur extrasuperfine
Et des gâteaux au sucre blanc.

Pour l'adversaire qui me tâte,
J'aime à couler adroitement
De la moutarde dans ma pâte,
Et cela fait un pain charmant,
Excellent pour le dyspeptique,
Et cher aux estomacs blasés,
Fort goûté de la politique
Par les vaincus et les blessés.

Je consulte enfin pour vous plaire
Vos appétits et volontés,
Car je veux gagner mon salaire
Et bien mériter vos bontés.
Mais voici la nouvelle année;
Je veux vous nourrir mieux encor,
Et je vous offre une fournée
De bons souhaits, de rêves d'or.

Aux journalistes je souhaite
(C'est par eux qu'il faut commencer)
De faire une nouvelle emplette
De l'esprit qu'il faut dépenser.
Il en est dont la marchandise
Est tellement hors de saison,
Qu'il faut bien que l'on en médise,
Et qu'on s'en moque sans façon.

Pour les ministres je supplie
La Providence tous les jours
Que jamais leur force ne plie
Sous le fardeau de leurs... amours.
Je sais que les cuisses publiques
Sont parfois lourdes à porter
Mais les citoyens héroïques
Ne sont-ils pas là pour aider ?

Si ma prière est entendue,
Les avocats moins ignorants
Auront la langue bien pendue,
Et des procès nombreux et grands.
Les juges qui veulent paraître
Laborieux, n'en diront rien :
Ils en seront heureux peut-être,
Eux qui jugent toujours si bien !...

Je souhaite aux célibataires
D'en finir avec leurs amours,
Et d'aller pardevant notaires
Se lier enfin pour toujours.
Sans contrat l'amour est stupide,
Et le plaisir est passager :
Or, quand la vie est si rapide,
Il est bien sage d'y songer.

Pour le bonheur des jeunes filles
En ce beau jour je fais des vœux,
Quoique sur leurs têtes gentilles
Je n'aime pas les faux cheveux.
Que le ciel bénisse leur rêve
Et le change en réalité !
Que la lune de miel se lève
Sur leur défunte liberté ?

Je souhaite aux femmes mondaines
Le plus joyeux des carnivals,
Et, je leur offre pour étrennes
De beaux concerts et de grands bals;
Pourvu que de toutes leurs fêtes
Les scandales soient expulsés,
Et qu'en admirant leurs toilettes
Leurs anges ne soient pas blessés !

Pour tous enfin mon coeur désire
Des jours sans ombre et sans douleur,
Ces biens auxquels tout homme aspire :
L'amour, la paix et le bonheur;
La santé, ce vase d'argile

(suite à la page 4)



The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION

Pour nos colléges classiques :

L'éternel Contemporain

Ulysse et Nausicaa (ch. VI, vv. 124 ss. Odyssée.)

à OMER HEROUX

"... qu'entends-je autour de moi? ... des voix fraîches de filles? ... Mais allons! de mes yeux, il faut tâcher de voir." (version de V. Bérard.)

Notre bon ami Ragon et son copain, Georgin — Bérard s'esquive — tournent, visiblement embarrassés, autour du 1er mot du v. 124, "ôs". On les dirait dans une salle de la morgue essayant d'identifier le monosyllabique. A la fin, ils s'entendent et nous déclarent qu'il ne faut cataloguer, sans plus de façon, parmi les particules comparatives. On vous forge une proposition subordonnée sans verbe principal!!! L'ellipse, dans le cas, n'est pas à supposer. Alors? Comme certains Hellénistes ressemblent à certains élèves! Pourquoi s'étonner si fort lorsqu'il arrive à ces derniers de frapper dans le vent? Une preuve additionnelle que l'étude du grec exige le double concours et du maître et de l'élève; que l'élève, même avec un Bailly et une grammaire, ne peut que caricaturer un texte à traduire. Et ce n'est pas la 1ère fois que je relève chez Ragon, ou Bérard, ou Georgin, des étrangetés de cette dimension. Ces chers Commentateurs se sont frappé le nez à un mur de papier. "ôs" est une préposition de mouvement avec le sens — très attique — de "vers": c'est à mes oreilles qu'arrive le cri... On a oublié un fait très important: Homère n'aligne pas seulement des mots à la queue leu leu. L'orchestration de ses hexamètres prend une signification psychologique qu'on ne saurait méconnaître dans une analyse littéraire. Au v. 124 l'agencement des 7 mots, qui le composent, révèle chez Ulysse, la surprise et l'homme (vir). La particule "te" est copulative; de plus, elle exprime une vérité de tous les temps à savoir que l'homme et la femme sont créés l'un pour l'autre (Tableau des Particules, p. 84). L'original est clair, sonore, d'un réalisme merveilleux et à point. Ulysse ne se maîtrise plus; momentanément, il prend le Nord; il ne réalise pas la cause qui a provoqué la belle surprise. Il se fâche lui-même: ne rêve-t-il pas encore? est-ce vraiment lui? Des jeunes filles en ces lieux? ... mais oui! ce sont bien des voix féminines qu'il a entendues! Remarquez-vous la même excitation chez Ulysse vêtu à la française? Homère renvoie, tout à la fin du vers 124, la mention du cri (aut). Ulysse est un homme. Il se soucie fort peu que ce soit un cri et même un cri féminin: ce qui lui importe tout de suite et ce à quoi il songe sur le champ, et ce qui le bouleverse à ne plus rien comprendre, c'est la présence de jeunes filles, en ce lieu désert. Peinture éternelle des mœurs humaines. Le verbe composé me semble indiquer la position d'Ulysse en ce moment: visage tourné vers la mer, assis, à égale distance, à peu près, des deux groupes de jeunes filles.

Bérard n'a pas jugé opportun de s'occuper du v. 125. Y a-t-il interpolation?

J'attirerai l'attention du lecteur sur les particules du même hexamètre: c'est la tête qui s'en trouve ornée. La particule "e" (Tableau des Particules, p. 85), le poing sur la table, affirme. Ulysse peut certainement conclure ("ou" Tableau des Particules, p. 81), après les cris entendus, à la probabilité ("ou": Tableau des Particules, p. 83) de rencontrer des êtres qui savent parler une langue.

De quitter sa couche de fortune, les raisons ne manquent pas. N'aura-t-il pas l'occasion et le bonheur tout

LES ÉDITIONS DE L'ÉTOILE PRÉSENTENT

APPRENONS A DANSER

par M. Jattefaux, 350 pages, toutes les danses modernes, nombreuses gravures: \$1.10.

MON AMOUR CHERI

par Jean Desgranges (pour adultes). Un livre vedette. Prix par poste \$0.80. Du même auteur: UNE PETITE FEMME DEGORDE \$0.15; L'AMOUR AU MAROC (pour adultes) \$0.30; TU M'AIMERAS TOUJOURS \$0.40; LA BELLE DE KHARBINE ou les passions en Asie (pour adultes seulement) \$0.65; LES SEPT VIERGES ou l'amour au Moyen-Age \$0.65; CHOC AU COEUR (pour adultes seulement) \$0.65. 27,000 volumes de cet auteur en circulation, une garantie pour le lecteur.

ALLEMAGNE SADIOUE

par Henri Drouin. Un livre inoubliable de vérité, photos. Par secours: \$0.80.

LA FEMME DONNEE EN GAGE

par Guy Mazeline (pour adultes). Par poste: \$1.60, poste: \$0.80.

LES TROIS AGES DE LA FEMME

par le Dr Tharex. L'Apprentissage de la féminité, les emorassées, les frigides, etc. Par poste: \$1.10. — ENFANCES PERVERSES, par le Dr Robin, comment guérir les enfants pervers, instables. Par poste: \$0.80. — PRECIS D'EDUCATION SEXUELLE, illustré: \$0.80. — LA SANTE: \$0.80. — FEMMES DANNEES: \$0.80. — TROIS ENTRETIENS SUR LA SEXUALITE: \$1.10. — LES TENTATIONS DU JEUNE HOMME: \$1.35. — SOIGNE TON CORPS, forme ton esprit: \$1.35. — POUR CEUX QUI SOUFFRENT: \$1.35. — SAINT ANTOINE DE PADOUE, ses miracles, sa force de

Demandez notre catalogue général illustré de 60 pages. Vous le recevrez gratuitement. Chaque semaine nous recevons des livres de France en tous genres. Venez les voir.

Nous envoyons aussi C.O.D. frais à la charge du client. — parus chez tous les éditeurs.

LES EDITIONS DE L'ÉTOILE

Téléphone: HArbour 2762

4118, rue Saint-Denis, (près Mont-Royal), Montréal 18

masculin de saluer des jeunes filles? Il doit aussi savoir où il se trouve en ce moment. Le v. 126 débute par une particule d'exhortation "alla" (Tableau des Particules, p. 64). La prosodie est plutôt lourde; elle marche au ralenti. Les forces physique du héros n'arrivent pas encore au niveau de sa curiosité: "Essayons-nous, se dit Ulysse, et allons voir!"

Voici une petite poignée de dérivés français qui viennent du grec:

v. 124: thélie, thélotisme, thélodermite; — v. 125: anthropophage, misanthrope, philanthrope; v. 126: allégorie — égoïsme — automobile — expérience, expert — vision.

Joseph LALIBERTE, c.s.s.r.

Montréal, 560, boul. Crémazie.

Les quatre premiers concurrents dans chacune des 12 régions participeront maintenant au concours provincial qui se terminera le 15 janvier. Cinq finalistes seront alors choisis pour représenter le Québec au championnat interprovincial Québec-Ontario, disputé à Toronto au début de février.

Le Concours National de l'Orgue, qui comporte un total de \$25.00 en prix, est commandité par les brasseries et les fabricants de malt du Canada dans le but de favoriser l'amélioration de l'orgue de semence et de brasserie.

Les Radio-Concerts Canadiens

Au programme de lundi le 30 décembre les Radio-Concerts Canadiens, que la maison Molson met à l'horaire radiophonique, rendront hommage à un jeune Montréalais qui a conquis les suffrages des amateurs de cinéma avec un premier rôle au cinéma anglais: Paul Dupuis, le jeune premier du film "Johnny Frenchman". M. Dupuis, qui fit d'outre-Atlantique de si belles émissions pour les auditeurs de Radio-Canada, est aussi un caricaturiste de grand talent et un poète. Il vient de tourner, au Canada, le premier rôle du film "La Fort resse".

Au même programme, les Radio-Concerts Canadiens présentent la célèbre basse chantante canadienne, Denis Harbour bien connu non seulement des auditeurs radiophoniques mais aussi des fervents de l'opéra, puisque Denis Harbour a chanté sur la scène lyrique aux côtés des plus grandes vedettes.

Les Radio-Concerts Canadiens qui passent à neuf heures, le lundi soir, réunissent un orchestre de quarante-cinq musiciens sous la direction de Jean Deslauriers et deux des personnalités les plus sympathiques de la radio canadienne: Albert Duquesne et Roger Baulu. La réalisation a été confiée à Paul Leduc.

Sur les Ondes

Aïda, de Verdi

Aïda, de Verdi, que le Metropolitan Opera, fera entendre le samedi, 28, à 2 heures, et dont Radio-Canada fera le relais est l'une des oeuvres les plus saisissantes du répertoire classique. Jamais le compositeur n'a trouvé plus d'accents éloquents, un sens plus aigu du pittoresque.

Il y aura aux entr'actes, jeu du questionnaire musical et explication de scènes par des invités de Radio-Canada sous la direction de Roger Daveluy.

Voici la distribution des principaux rôles:

- Aïda: Stella Roman
- Amneris: Blanche Theobald
- Rhadames: Svet Svanholm
- Remfis: Nicola Moscona
- Amonasro: Léonard Warren
- Le roi: Philippe Kinsman
- Chef d'orchestre: Cesare Sodero

Aïda est la fille du roi d'Ethiopie, Amonasro. Faite prisonnière, elle devient esclave à la cour du roi. Mais Aïda s'éprend de Radamès, capitaine des gardes qu'Amneris, sa maîtresse, aime elle aussi. Amonasro, prisonnier à son tour dans sa lutte contre l'Egypte, obtient de sa fille qu'elle détourne Radamès de son devoir en attirant son coeur: traître à son roi, il aidera Amonasro à reconquérir son royaume. Mais le complot est éventé. En vain, Amneris, malgré la jalousie qui lui ronge le coeur, veut sauver Radamès de la mort qui l'attend: le capitaine des gardes est muré dans un souterrain qui sera son tombeau. Aïda, devant la sentence, l'y a précédé. Tous deux saluent la mort libératrice, tandis que dans le temple de Phtah la foule chante les hymnes au dieu.

T'AS PAS?



T'AS PAS DÉJÀ ÉPROUVÉ UNE IMPRESSION D'IMPATIENCE UN JOUR QUE LE FISTON COMMENÇAIT SA PRATIQUE DE PIANO PENDANT QUE TU LISAIS PAISIBLEMENT TON JOURNAL



ET QU'AU MOMENT OÙ TU ALLAIS T'INSTALLER DANS UNE AUTRE PIÈCE DE LA MAISON, TA FILLE DÉCIDAIT DE PRATIQUER UN PEU SON VIOLIN



MAIS, QUELQUES MOIS PLUS TARD, TU TE RENGOGES LORSQUE TON FILS ET TA FILLE REMPORTENT LE PREMIER PRIX AU CONCERT DE L'ÉCOLE.....



T'AS PAS ALORS RÉALISÉ COMME IL EST IMPORTANT DE S'INTÉRESSER AUX ÉTUDES DE SES ENFANTS AFIN DE LES ENCOURAGER?

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES

conquérir son royaume. Mais le complot est éventé. En vain, Amneris, malgré la jalousie qui lui ronge le coeur, veut sauver Radamès de la mort qui l'attend: le capitaine des gardes est muré dans un souterrain qui sera son tombeau. Aïda, devant la sentence, l'y a précédé. Tous deux saluent la mort libératrice, tandis que dans le temple de Phtah la foule chante les hymnes au dieu.

Un événement
Un événement dans le monde musical, ce sera l'audition, en première, d'une nouvelle oeuvre du compositeur John Weinzweig aux postes du réseau national de Radio-Canada, le dimanche, 29 décembre, à 10 h. 30 du soir. Cette oeuvre est intitulée Divertimento et est écrite pour flûte et Cordes. C'est Albert Steinberg qui dirigera ce concert de la Symphonie de Vancouver, à la demande même du compositeur. Le soliste sera Nik Fiore.

Un événement dans le monde musical, ce sera l'audition, en première, d'une nouvelle oeuvre du compositeur John Weinzweig aux postes du réseau national de Radio-Canada, le dimanche, 29 décembre, à 10 h. 30 du soir. Cette oeuvre est intitulée Divertimento et est écrite pour flûte et Cordes. C'est Albert Steinberg qui dirigera ce concert de la Symphonie de Vancouver, à la demande même du compositeur. Le soliste sera Nik Fiore.

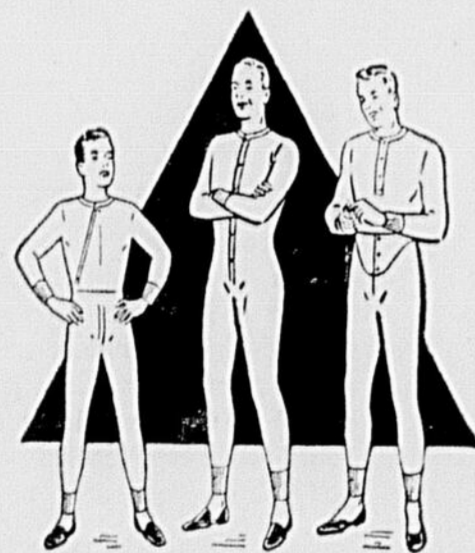
A VENDRE

Machines à coudre à vendre. Prix spécial durant ce mois. Raymond, New Williams, Eaton. Tête basculante \$32.00. Tête fixe, \$18.00. Toutes ces machines sont garanties pour coudre.

S'adresser à:
BEN ROCKLIN,
97, rue Craig East,
Montréal.

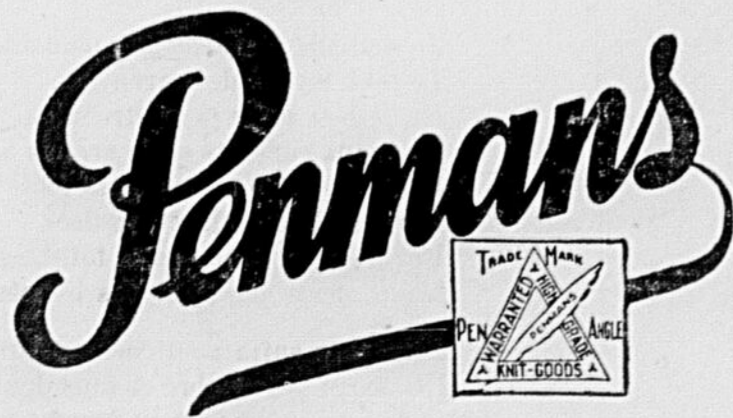
Demandez toujours le
RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS
HOTEL MANOIR VICTORIA
Carignan & Garon, Prop.,
VICTORIAVILLE
Eau chaude et froide et téléphone dans les 80 chambres.
Table de première classe, à prix modérés.
Service courtois et empressé.
Attention spéciale pour banquet ou réception.

Sous-vêtements Molletonnés Penmans



S'Ajustent Mieux, Durent Plus Longtemps

Examinez les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans et vous saurez pourquoi vous pouvez compter sur un confort supérieur et une plus longue durée. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

Concours national de l'orgue

M. Antonio Descoteaux de Ste-Monique a gagné le premier prix de \$75.00 pour la région de Drummond-Nicolet-Yamaska au concours National de l'Orgue. C'est ce qu'annonce le comité des juges, composé de spécialistes des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, qui a examiné à Montréal les échantillons soumis par 318 concurrents choisis dans les douze régions productrices d'orgue de la province de Québec.

Les autres vainqueurs dans la région Drummond-Nicolet-Yamaska sont Rosario Breault, St-Edmond, 2e prix, \$50.00; Aimé Lamothe, St-Célestin, 3e prix, \$25.00; Germain Fleurent, Grand St-Esprit, 4e prix, \$10.00; Joseph Bouvet, St-Grégoire, 5e prix, \$10.00; Gaston Morin St-Célestin, 6e prix, \$10.00; P.-Emile Leblanc, St-Grégoire, 7e prix, \$10.00; Albert Lefebvre, La Baie, 8e prix, \$10.00.



LA Fête des Rois le 6 janvier

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS Célébrez, cette année, la fête des ROIS avec vos parents — le lundi 6 janvier. Billets valides du vendredi midi, 3 janvier, au lundi 6 janvier à 2 heures p.m. Au retour, départ jusqu'à minuit le mardi 7 janvier 1947. Renseignements auprès des agents.

CANADIEN NATIONAL

URGENT!

ATTENTION: Il manque des parents à 700 petits délaissés temporairement hébergés à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul numéro 680, Chemin Sainte-Foy, Québec. POUVEZ-VOUS REPLACER LEURS PARENTS INCONNUS? Si vous projetez cette incomparable oserie ce geste héroïque et sauveur comme première formalité faites venir et remplissez LE QUESTIONNAIRE DES PARENTS ADOPTIFS. Ecrivez aujourd'hui!

ACETYN
Contre migraines, douleurs périodiques, maux de tête.
EN VENTE DANS LES PHARMACIES
RELEVEMENT - 45c LA BOITE
MONTREAL

LIVRES DE BIBLIOTHEQUE POUR LES PETITS ET LES GRANDS

Aventures et Voyages



PLUS PASSIONNANT QU'UN JULES VERNE
Chaque volume, solidement cartonné, couverture en couleurs
PRIX L'EXEMPLAIRE \$1.50

Editions Beauchemin - - - Montréal

L'Heure Littéraire

ESSAI SUR LA MUSIQUE

Que sera la musique canadienne ?

Par LAVAL CLICHE

Quelles seront les principales caractéristiques de la musique canadienne ? C'est un sujet fort controversé et dont la solution est encore à venir malgré les efforts d'un grand nombre de critiques, du nombre desquels nous nous excluons il va sans dire.

Les uns opinent qu'elle devra puiser dans notre folklore. Des adversaires ripostent qu'une œuvre écrite sur Alouette ou Vive la Canadienne n'est pas nécessairement de la musique canadienne. Quantité de compositeurs mineurs de chez-nous ont écrit sur des thèmes empruntés à notre folklore, et pourtant, nous n'avons pas encore de musique nationale.

Ces mêmes adversaires prétendent qu'il faudrait retourner à une sorte d'internationalisme comme il en exista au XVIIIe siècle et au début du XVIIIe, époque nommée gothique et qui prit fin avec Bach. Les premiers rétorquent que ce qui est en apparence de l'internationalisme est, en réalité, une hémionie italienne qui remonte aux jours de Monteverdi (1567-1643).

Il semble que la vérité réside entre ces deux opinions. C'est pourquoi nous croyons avec M. Daunais que "le jour où nous aurons un grand compositeur natra la musique canadienne, quelle que soit la manière dont il écrira".

Car, en somme, qu'est-ce qui fait une musique nationale ? Le folklore ? Des instruments différents ? Des rythmes propres à chaque peuple ? Ou bien une gamme autre que la nôtre ? Ceci n'est que l'aspect extérieur de la musique. Ne vaut-il pas mieux établir des relations entre la mentalité, l'âme d'un peuple, ses qualités, ses maîtres et sa musique pour avoir une réponse acceptable ? Le Normand est-il Normand à cause de particularités de son architecture ? Mais il se distingue par ses sentiments intimes, par ses réactions instinctives devant la vie, par son âme. Tout au plus son architecture peut-elle indiquer un aspect particulier de son état d'esprit. Ainsi en musique.

Les exemples sont foison, dans le domaine musical, d'œuvres où l'on ne relève aucune trace de folklore mais qui n'en sont pas moins très représentatives de la mentalité d'un peuple.

La symphonie de César Franck ou n'apparaît aucun thème emprunté à la musique populaire

LAFONDINN

Chambres touristes. — Voyages. — Proximité des gares. — Centres des grands magasins. — Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains.

ATTENTION SPECIALE AUX RESERVATIONS.

Lafondinn

1006-12, Sherbrooke Ouest.

Montréal.

PRIX RÉDUITS AU JOUR DE L'AN!

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS. Billets valides à l'aller du lundi 30 décembre, au départ le 1er janvier 1947 inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit le jeudi 2 janvier 1947.

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UNE DEMIE. Billets valides à l'aller jusqu'au mercredi 1er janvier 1947 inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit le mardi 7 janvier 1947.

AUX ROIS — LE 6 JANVIER. Billets valides à l'aller, du vendredi 3 janvier à midi, jusqu'au lundi 6 janvier à 2 heures p.m. Au retour, départ jusqu'à minuit, le mardi 7 janvier 1947.

VOYAGEZ AU JOUR DE L'AN

Remises sur autres des agents.

CANADIEN NATIONAL

le nationalisme en musique.

On peut indiquer rapidement comment d'autres sciences peuvent avoir de rapports de cause à effet avec ce phénomène. Parmi celles nommées plus haut, le sentiment religieux n'est pas la moindre des causes.

Originellement, (et même chez les peuplades primitives d'aujourd'hui) la musique était presque exclusivement réservée au service du culte. Le grégorien (qui nous vient des Grecs), la musique des Celtes, celle des Chinois étaient au service des cultes religieux. Avec l'apparition en Occident de philosophies qui précipitèrent la chute du sentiment religieux ou amenèrent des changements de religions, nous voyons apparaître diverses musiques profanes en réaction contre le grégorien. Selon d'autres musicologues, cette réaction était une impérieuse nécessité; quinze siècles d'usage auraient épuisé le plain-chant.

Mais là n'est pas le problème. Je veux faire seulement entrevoir les mille et une influences qui provoquèrent la formation de musiques nationales, alors que nous recevons tout faits les fruits de ce développement.

En connection avec les sciences physiques et mécaniques, il y a l'amélioration d'anciens instruments et la réaction de nouveaux.

Au début, les instruments étaient très rudimentaires et ne servaient guère qu'à l'accompagnement. Lorsqu'ils furent suffisamment perfectionnés on en vint à jouer de la musique instrumentale avec des ensembles assez considérables pour l'époque.

Voici comment ces évolutions ont pu agir dans le sens d'une musique nationale.

Prenons comme exemple nos deux instruments modernes les plus connus : le piano et le violon. Lorsque Cristofari, à qui on attribue la paternité du piano, présenta son invention, vers 1710, elle n'attira pas l'attention en Italie. Cependant, les Allemands comprirent tout le parti qu'ils pouvaient tirer de l'instrument. Ils le développèrent donc alors que dans les autres pays, on en restait au clavecin. L'instrument, plus maniable, plus souple, d'une diversité d'expression plus considérable fut exploité au maximum par les compositeurs allemands de l'époque (vers 1725 à 1825) où ils furent les maîtres incontestés et exclusifs du piano. Voilà une des raisons pourquoi leur musique de cette époque est si facilement discernable de celle des autres pays.

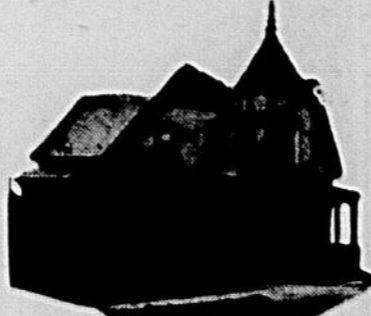
Pendant ce temps, vers 1675-1700, les Italiens jetèrent leur dévolu sur le violon. Ils firent pour leur instrument ce que firent les Allemands pour leur piano. L'instrument, plus souple et plus chantant que le luth qu'il détrôna convenait à leur mentalité latine. Ils en tirèrent le maximum possible et, étant aussi les maîtres dans ce domaine, ils le marquèrent profondément de leur génie et nous laisseront une production musicale tellement nationale qu'on la reconnaît à la première note.

Pour souligner davantage le nationalisme en musique, arrêtons-nous à la musique populaire où les faits sont plus caractéristiques encore. Comme exemple premier, prenons le cembalo ou zimbalon, l'instrument national des Hongrois. Le zimbalon est un peu comme un petit piano à queue complètement découvert dont on frappe les cordes avec deux mallets.

Dès qu'on entend cet instrument, on pense à la Hongrie. Prenez un menuet de Mozart joué au zimbalon et vous verrez que ça sonne "très hongrois". Je prends cet exemple à dessein car il n'y a rien de si peu hongrois qu'un menuet, et rien qui convienne si mal au zimbalon qu'une telle œuvre. Et pourtant, cette œuvre jouée par un tel instrument sonne "hongrois".

Vraiment, nous croyons que le nationalisme en musique, comme dans les arts en général, est appelé à se développer pour les raisons indiquées plus haut. Les peuples, pour se prémunir contre une

Tirage remis



Pour des raisons incontrôlables, le tirage de cette maison a dû être remis à plus tard. Suivez l'annonce dans notre journal et vous y trouverez la date prochainement. En attendant, procurez-vous d'autres billets et augmentez vos chances pour ce grand tirage.

GRANDE SOUSCRIPTION

Au profit des Oeuvres de Charité sous le patronage de M. le chanoine A. Pellerin, curé de la paroisse de Victoriaville.

1er Prix MAISON valeur \$12,000.00

2e Prix \$200. en argent 3e Prix \$100. en argent

4e et 5e PRIX \$50.00 en argent

6e, 7e, 8e et 9e PRIX \$25.00 en argent

\$1.00 du billet — livret de 6, \$5.00

Tous nos reçus sont à date, si vous n'avez pas le vôtre, VOYEZ VOTRE VENDEUR.

Adressez-vous directement à

M. chanoine A. PELLERIN, curé Victoriaville, Cté Arthabaska.

uniformisation de mentalité universelle que des systèmes politiques et économiques, heureusement en voie d'établissement, pourraient amener, réagiront fortement vers le nationalisme dans les arts. La disparition des distances, les moyens de locomotions modernes, la radio, etc., sont une sérieuse menace aux traditions. Pour pallier à ces dangers, et pour établir en quelque sorte l'équilibre, chaque nation devra accentuer sa personnalité dans les domaines autres que le politique et l'économique.

Comme on le voit, le problème est vaste. Et pour mieux montrer encore tout son étendue, il me suffira de reprendre l'énumération et la comparaison des musiciens cités au début.

Bach, quoiqu'il ait peu emprunté au folklore, et quoique son système se rattache à l'école italienne est foncièrement Allemand par sa discipline stricte, par son ordre, par sa musicalité si proprement allemande. Mais Bach n'est pas seulement Allemand. Il est aussi Canadien, Français ou Russe; les habitants de ces pays goûtent autant sa musique que ceux de sa patrie. C'est que Bach est un être universel. Et qu'à ce titre, il a exprimé musicalement des sentiments que ressentent tous les hommes. On peut faire le même raisonnement pour Beethoven, Debussy et les autres.

Ceci semble détruire tout ce qui précède sur la musique nationale. Comment Beethoven, tout en étant bien Allemand est-il aussi Canadien que nos propres compositeurs ?

C'est que Beethoven, avant de sentir et d'agir, d'aimer, de souffrir et de prier en Allemand, sentait et agissait, aimait, souffrait et priait en Homme. Ces sentiments, à leurs bases, sont identiques chez tous les humains. Ils ne diffèrent que dans leurs manifestations extérieures.

J'ai gardé pour la fin un fait typique : le cas de Dvorak, le plus Tchèque des musiciens Tchèques. Tout le monde connaît sa Ve symphonie, dit du Nouveau Monde. On a dit que Dvorak avait puisé ses thèmes dans le folklore négro, opinion que je ne partage guère. On a brodé toute une littérature sur cette œuvre. Il était tentant de faire un peu de rhétorique sur le génie de Dvo-

raik, sur sa parfaite description du pays américain, de la grandeur du Mississippi, des bayous louisianais des marais de Géorgie où des nègres se promènent en chantant, montés sur de rudimentaires raides et naviguant entre des chênes d'où pendent des dentelles de lierres et de mousses, etc, etc. On a dit que c'était la plus américaine des œuvres existantes, et pourtant, comme elle est Tchèque !

Faites l'expérience suivante. Prenez tous les disques de sa quatrième symphonie — la plus Tchèque de toutes suivant certains critiques — et ceux de sa cinquième (du Nouveau-Monde), mêlez-les, piquez un disque au hasard, et faites-le jouer. Essayez maintenant de deviner à quelle symphonie il appartient. Si vous êtes familiarisés avec ces œuvres, vous découvrirez facilement les 1er, 2ème ou 3ème thèmes; mais rendu au huit ou dixième, je vous défie de le dire. Si vous réussissez, vous êtes un expert.

Un jour que je faisais remarquer ce fait à un musicien accompli, il me répondit en somme ceci : Il y a une certaine interparenté entre les folklores. Les hommes, l'Occidental comme le Papou, l'Asiatique aussi bien que l'Africain sont tous fils d'Adam. Et comme tels, tous leurs vies et leurs œuvres se ressentent de cette origine commune. Les sentiments, quant à leur fond, sont identiques chez tous les humains; l'instinct de conservation, l'instinct de possession, l'amour ou la joie, la haine ou la tristesse ne différencient que dans leur expression. Les folklores reflétant les sentiments populaires, une telle parenté devient pour ainsi dire inévitable.

Qui pourrait nier cela ? En étudiant les différents folklores, on découvre toute la vérité ! Que ressort-il de tout cet ensemble hétéroclite de notions si diverses ? Un fait précis : la complexité du problème, et un fait précis : la solution de ce même problème.

Jusqu'à quel point tous ces faits extérieurs : historiques, psychologiques, religieux, physiques, etc., peuvent-ils influencer la musique

canadienne à venir ? Il est bien difficile de le dire.

En ce qui touche notre musique, pratiquement tout, rythmes, chansons, instruments, nous vient de France, d'Angleterre ou d'Irlande. Le réel, que plusieurs croient d'origine purement canadienne nous vient d'Irlande. Jusqu'où l'avons-nous assimilé, transformé adopté à notre mentalité ? Jusqu'où peut-il influencer la musique canadienne à venir ? J'attends encore le prophète qui nous le dira.

Quant aux autres rythmes, ils nous viennent d'un peu partout. Pour les chansons, une minime partie est du cru canadien. Le reste nous vient de France. Cependant, comme dans le cas précédent, plusieurs d'entre elles ont été modifiées, par une couple de siècle d'usage, dans la même mesure où notre caractère national a été modifié; c'est-à-dire assez peu.

Au royaume des instruments, qu'avons-nous de typiquement canadien ? A vrai dire, nous n'avons pas d'instrument dit national. Donc, ce fait ne peut pas jouer en notre faveur comme il l'a fait dans le cas des Hongrois, des Espagnols et autres. Peut-être y aura-t-il une solution de ce problème du côté des instruments électriques encore dans leur première enfance mais qui semblent cependant prometteurs. Toutefois, là encore, on ne saurait rien prévoir de positif.

Pour ce qui concerne les domaines politiques et historiques, nous devons avouer que, comme peuple, nous n'avons pas encore de personnalité propre. Nous sommes toujours des Français qui ont pu assimiler quelques qualités anglaises et américaines. Quelques fois, des défauts aussi.

Il n'existe pas, à proprement parler, de civilisation nord-américaine. Nous sommes un prolongement de la civilisation européenne. Ce que nous sommes, nous le devons à nos ancêtres "européens". Nous avons hérité de leur mentalité "européenne". Et n'ayant pas encore été profondément modifiée par le climat, la géographie, (influences que tous les ethnologues reconnaissent) ni par les condi-

tions sociales, la nôtre se rapproche très près de la leur. Par conséquent, puisque la musique traduit les états d'âme d'un peuple, la nôtre sera pour longtemps encore, assez près de la musique européenne. Ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'elle devra être une copie servile. Nos "qualités acquises", en tant que la race est concernée, sont suffisantes pour lui donner un caractère qui nous représente équitablement.

Il est à prévoir que nous aurons un jour notre individualité fortement caractérisée. Ce jour-là, nous aurons notre musique nationale. Du point de vue technique, il semble impossible de dire ce qu'elle sera.

Pour être canadienne, il n'est pas nécessaire qu'elle vienne du folklore. Mais qu'elle en découle ou non, il lui faudra traduire musicalement la mentalité et les aspirations de notre peuple; sa gaieté qui peut aller jusqu'à l'étourderie, sa bonhomie (qui se perd malheureusement), la nostalgie des grands hivers, même sa rudesse ainsi que sa prudence, car tout sentiment du plus indigne au plus noble, peut se traduire en musique. Mais pour être de la grande musique, il lui faudra dépendre, sous l'angle de nos quelques qualités acquises, les plus profondes aspirations humaines. Pour ce faire, il faudra aussi que l'auteur de cette musique soit intégralement Canadien, et non de ces Canadiens qui nous reviennent après quelques années passées à Paris, plus Français que Canadiens — comme c'est notamment le cas en littérature.

Oui, vraiment, nous croyons comme M. Daunais, que "le jour où nous aurons un grand compositeur, natra la musique canadienne quelle que soit la manière dont il écrira", si, évidemment, il respecte la condition précédente.

LAVAL C.

BONNES FÊTES... ET QUE CHACUN SE "RAVIGOTE"

Il n'est pas de vraies fêtes sans le jovial et pétillant 7-Up. Il "ravigote" toute la famille, réjouit le palais et s'harmonise avec l'entrain général. Pour bien finir l'année et bien commencer l'autre: 7-Up!

"Ça ravigote"

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District d'ARTHABASKA

Succession vacante de feu Dame Alvin Bussière, épouse de William Lemay en son vivant de Thetford Mines.

Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 11 janvier 1946 par un juge de la cour supérieure siégeant à Arthabaska dans le district d'Arthabaska et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est curateur d'office à cette succession.

Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, voudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.

Donné ce vingtième jour de décembre 1946.

HENRY L. AUGER, Curateur public, 418 St-Sulpice, MONTREAL.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District d'ARTHABASKA

Succession vacante de feu William Lemay en son vivant de Thetford Mines.

Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 11 janvier 1946 par un juge de la cour supérieure siégeant à Arthabaska dans le district d'Arthabaska et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est curateur d'office à cette succession.

Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, voudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.

Donné ce vingtième jour de décembre 1946.

HENRY L. AUGER, Curateur public, 418 St-Sulpice, MONTREAL.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District d'ARTHABASKA

Succession vacante de feu Victoria Lafontaine, en son vivant de St-Laul de Chester.

Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 11 janvier 1946 par un juge de la cour supérieure siégeant à Arthabaska dans le district d'Arthabaska et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est curateur d'office à cette succession.

Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, voudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.

Donné ce vingtième jour de décembre 1946.

HENRY L. AUGER, Curateur public, 418 St-Sulpice, MONTREAL.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District d'ARTHABASKA

Succession vacante de feu Mary Ann Barlow en son vivant de Bernerville.

Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 11 janvier 1946 par un juge de la cour supérieure siégeant à Arthabaska dans le district d'Arthabaska et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est curateur d'office à cette succession.

Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, voudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.

Donné ce vingtième jour de décembre 1946.

HENRY L. AUGER, Curateur public, 418 St-Sulpice, MONTREAL.

La semaine prochaine

RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de

JEAN DESLAURIERS

vous présenteront comme invités spéciaux

DENIS HARBOUR

basse chantante

PAUL DUPUIS

vocaliste canadienne-français du cinéma

Poste CBF

lundi, 30 décembre, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Des Lauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mt-classiques.

Funérailles de M. Arthur Tourigny, à Victoriaville

Une foule considérable assiste aux obsèques de Monsieur Arthur Tourigny, fils de feu l'honorable Paul Tourigny, en l'église de Victoriaville.

D'imposantes funérailles ont été faites mercredi le 11 décembre, en l'église de Ste-Victoire de Victoriaville, à M. Arthur Tourigny décédé le 8 décembre à l'âge de 68 ans.

La levée du corps fut faite par Mgr Onil Milot, curé; le service fut chanté par M. l'abbé Rémi Alard assisté de MM. les abbés Gérard Beauchesne et Lebel comme diacre et sous-diacre.

Au chœur, on remarquait Mgr Onil Milot, M. le curé Auguste Beauchesne, de St-Louis de Blandford et M. l'abbé Ulric Leblanc tous deux cousins du défunt, les abbés Gauthier et Lallier, des paroisses Ste-Victoire et des SS. Martyrs de Victoriaville.

Monsieur J. O. Carignan, ex-maire, portait la croix, et le cercueil était porté par MM. Lucien Robitaille, Arthur Hamel, Henri Auger, Arthur Gamache, Gédéon Foucault et Arthur Hamel et les

coïns du poêle par M. J. E. Trotter, gérant de la Banque Provinciale, Hubert Richard, marchand en gros, Robert Astell, gérant de la Banque Canadienne Nationale et M. Onésime Lehoullier, marchand.

La bannière des congréganistes était portée par MM. Octave Poltras et M. Gagné.

La chorale était sous la direction des Frères du Sacré-Coeur; M. Lucien Daveluy était à l'orgue; la messe des morts harmonisée fut rendue par la petite maîtrise des Frères du Sacré-Coeur et les solistas furent MM. Irénée Chabot, Roméo Duguay et Armand Patry.

Dans l'assistance on remarquait les Soeurs de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, les Soeurs de Notre-Dame des Anges, les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame avec leurs élèves, les Frères du Sacré-Coeur et de l'Académie St-Louis de Gonzague avec leurs élèves.

Le deuil était conduit par son frère, monsieur Conrad Tourigny, ses beaux-frères: MM. Éna Fréchette, Edmond Garon, J. A. Fréchette et le docteur P. H. Massicotte. Ses neveux MM. Jean Tourigny, Paul Louis, Jean-Marie, Roger, Laurent et Pierre Fréchette, Roland et Claude Tourigny, Jean-Paul Pépin, Aimé Caron, Hector Rosaire et Jules Caron, L. P. Richard, L. D. Lycett, le docteur Arthur Mercier, Marius Ouellet et Charles Lespinais et Armand Bourbeau. Ses cousins MM. Napoléon Brunelle, Gédéon Foucault, L. P. Thibodeau, André et Raymond Perreault, Omer et Alphonse Fréchette.

Monsieur Tourigny laisse pour pleurer sa perte: sa femme, née Marie-Alphonse Fréchette, une fille unique Lucie; une sœur, Madame docteur Rodolphe Pépin (Corinne), ses belles-soeurs, Mesdames Louis-Alphonse Tourigny, Edmond Garon, Arthur Fréchette; Mlle Eva Fréchette et Madame Geoffroy de Richmond; ses nièces: Mmes L. P. Richard, C. E. Jalbert, L. D. Lycett, Arthur Mercier, Aimé Caron, Marius Ouellet, Roger Fréchette, Armand Bourbeau, Chs Lespinais, Jean-Paul Pépin, Mlles Pauline, Jeanne, Marguerite et Aline Fréchette, Louise Pépin, Cécile, Armande et Alexandra Garon et

LA FAMILLE DUGUAY



Rodolphe Duguay, artiste-peintre bien connu est ici photographié avec sa famille. L'on sait que Madame Jeanne l'Archevêque Duguay, son épouse, est l'auteur de plusieurs ouvrages. Leurs enfants promettent de maintenir la haute renommée de leurs parents. On a souvent dit: tel père, tel fils, il faut croire que le proverbe a raison dans le cas de la famille Duguay.

Mme Hector Garon. Une tante, Madame Gédéon Perreault, ses cousines Mesdames Napoléon Brunelle, Gédéon Foucault, L. P. Thibodeau, André et Raymond Perreault, Alphonse et Omer Fréchette, Ernest Roy et Wilfrid Rheault, amis que M. Henri et M. et Mme Ludger Brunelle et Alice Brunelle et plusieurs autres.

Les Livres

Coup d'oeil sur l'unive s

PIERROT VOYAGE PAR TRAIN

Prendre le train, pour un petit garçon, n'est-ce pas déjà une merveilleuse aventure? Tout surprend et enchante Pierrot dans son voyage, depuis le moment où, mêlé à la foule des voyageurs, il monte dans le train et roule jusqu'à la grande ville où habitent ses parents.

Bien avant l'heure, Pierrot est à la gare attendant l'arrivée du train. Enfin les wagons sont devant les voyageurs qui se précipitent dans les compartiments en quête d'une bonne place. Le petit garçon se faulant réussit à s'asseoir près d'une fenêtre d'où il pourra admirer des paysages toujours renouvelés. Mais les yeux se fatiguent vite et l'allure monotone

du train finit par donner sommeil. Un arrêt brusque réveille et donne tort au proverbe "Qui dort, dit ne" car un tiraillement de l'estomac avertit Pierrot qu'il serait tout de même bon de passer au wagon-restaurant. On revient à sa place pour constater que dans une heure, si le train n'est pas en retard, on descendra à New-York. Oscar Fabres a su interpréter avec un talent plein d'humour et de fantaisie, les péripéties du voyage de Pierrot. Cet album en plusieurs couleurs est présenté sous une couverture cartonnée recouverte d'un enchemisage aux dessins pittoresques.

Un album de 32 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.39, par la poste, \$0.49. En vente dans toutes les librairies, les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

L'HERITAGE

par Ringuet de l'Académie canadienne française

30 Arpents a consacré le talent de Ringuet, romancier. Un monde était leur empire l'a révélé historien; voici l'écrivain sous un nouveau aspect: celui de conteur.

Les récits réunis dans ce volume conduisent le lecteur du Canada à Tahiti en passant par le canal de Panama. Qu'il évoque la vie d'un

qu se produisent dans une gare et raconte malicieusement le voyage d'un petit train.

A la tête, traînant après elle une longue file de wagons, il y a Tempête, la locomotive. Tout juste derrière elle, se trouve le Tender, son fidèle compagnon de route. Les wagons Prudent, L'endormi Sans-Souci, Prosper, Morphée Poste et autres, suivent à la queue leu leu, chacun suivant son humeur, en roulant doux ou en grinçant.

Les passagers pour Val-Joyeux, Illusion-Bleue, Ville-de-Rève et Bord-de-Mer, en voiture!

Un album de 32 pages en pleines couleurs, publié par les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les librairies, dans tous les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

PRENEZ GARDE A L'AMOUR!

L'amour a fait couler de l'encre plus encore peut-être que de larmes. Traités savants, romans innombrables, de tout calibre; drames ou comédies, partout l'amour a été mis en scène. Les erreurs de l'amour, les crimes contre l'amour sont nombreux. Quiconque n'est pas averti risque fort de s'égarer en s'engageant dans cette voie.

P. Elisée, dans la brochure Prenez Garde à l'Amour a voulu en montrer les principaux dangers et l'attitude qui s'impose pour trouver dans ce sentiment une source de bonheur.

Une vingtaine d'autres brochures paraîtront bientôt au Centre Familial. Une série épatante, traitant de tous les problèmes relatifs à l'amour, aux fréquentations.

Adressez-vous à votre libraire local ou au Centre Familial, 3425 rue St-Denis, Montréal 18. Au comptoir, 25c, par la poste: 27c.

PAX (1)

"PAX" est un livre de méditation sur les sujets les plus divers. Il est à la portée de tous. L'abbé Paul Lachapelle met à contribution — et d'une manière heureuse — les données de la psychologie en les reportant sur le plan spiri-

tuel et surnaturel. On sent à chaque page que la science de l'esprit préside à la compréhension et à l'analyse de chaque état d'âme.

Personne n'échappe à l'incertitude, à l'inquiétude et même à l'angoisse au sujet de certaines questions telles que la mort, l'éternité, la foi, la vocation, etc. "PAX" aide le lecteur à s'élever au-dessus des petites misères de l'existence en lui donnant des conseils et des directions. La plupart des problèmes de la vie, y sont abordés. Les solutions consolantes de l'auteur apaisent les âmes inquiètes.

Les incroyants ouvriront les yeux, les fidèles pratiqueront mieux leur religion, les scrupuleux et les obsédés connaîtront le calme et la tranquillité, ceux et celles que Dieu a appelés à Lui verront augmenter leur piété et leur zèle.

Bref, ce livre est un vade-mecum précieux: il incite à vivre avec plus de sagesse; il prépare à mourir en paix et chrétiennement. Ce volume de 446 pages est de plus orné de 25 dessins de Marcel Baril, artiste peintre canadien-français. Ces dessins sont d'un réalisme et d'une richesse incomparables. La présentation de PAX en fait un livre unique au Canada.

(1) "PAX", Abbé Paul Lachapelle

Première...

(suite de la 1ère page)

Heure solennelle! "Le petit Jésus va venir, me disais-je, mon père l'a dit." Soudain j'entends des pas légers. Une porte s'ouvre, un homme apparaît portant divers paquets bien ficelés.

Je le vois prendre mon bas, l'emplier de bonbons puis disparaître doucement après l'avoir soigneusement remplacé.

J'eus un serrement de coeur. Ce n'était donc pas le petit Jésus qui donnait les étrennes.

C'était la première désillusion de ma vie.

Était-ce la dernière?

Je suis un homme comme un autre.

Et qui peut dire le nombre de nos désillusions?

Véga

La "bonne année"...

(suite de la 1ère page)

Anquel il faut toujours veiller; La vertu, ce miroir fragile, Qu'un souffle de vent peut souiller.

A.-B. ROUTHIER

Le 1er janvier 1868.

(Les Echos)

LES PLUS JEUNES AUTEURS AU PAYS!



LUC et RACHEL DUGUAY, âgés de 9 et 11 ans.

Luc et Rachel Duguay sont prodigieusement les plus jeunes auteurs ment la cuisine de leur mère. Il que nous ayons au pays. Ils ont occupé leurs vacances de 1945 à Pierre, Jean, Marc. Qui aurait préparé les textes de Jésus-Enfant et Marie-Enfant, publiés récemment au Centre Familial. Ils en ont aussi tracé les illustrations au crayon gras. Le tout forme un album attrayant que les écoliers liront avec délices. L'idée de ce travail vint à Luc et Rachel, de l'exemple de leurs sœurs aînées Thérèse et Monique qui publiaient, il y a quelques années: Joies d'Enfants.

Quant à la petite Marie, elle donne ses préférences à sa poupée, ce qui est bien naturel. Elle prie comme un ange et va, très jeune, vivre au temple où ses compagnes plus âgées lui apprennent à cuire.

Les dessins sortent vraiment de l'ordinaire. On y trouve une fraîcheur, une naïveté en même temps qu'une élégance remarquable.

Sur les murs de leur chambre, les jeunes Duguay ont affiché leurs tableaux, à côté des oeuvres de leur père. L'on peut ainsi voir réunis le travail d'un grand artiste et les premières manifestations d'un don inné pour les arts.

Ainsi que le fils du menuisier s'occupe à élever des charpentiers à table et attend qu'on le serve, de l'artiste, écrit de petits ouvrages et les premières manifestations de son art.

Il aimerait bien choisir ses mets; il se mortifie, probablement pour apprendre aux enfants d'aujourd'hui à ne pas juger trop sévèrement la cuisine de leur mère. Il ne peut ainsi voir réunis le travail d'un grand artiste et les premières manifestations d'un don inné pour les arts.

Ainsi que le fils du menuisier s'occupe à élever des charpentiers à table et attend qu'on le serve, de l'artiste, écrit de petits ouvrages et les premières manifestations de son art.

Il aimerait bien choisir ses mets; il se mortifie, probablement pour apprendre aux enfants d'aujourd'hui à ne pas juger trop sévèrement la cuisine de leur mère. Il ne peut ainsi voir réunis le travail d'un grand artiste et les premières manifestations d'un don inné pour les arts.

Il aimerait bien choisir ses mets; il se mortifie, probablement pour apprendre aux enfants d'aujourd'hui à ne pas juger trop sévèrement la cuisine de leur mère. Il ne peut ainsi voir réunis le travail d'un grand artiste et les premières manifestations d'un don inné pour les arts.

Il aimerait bien choisir ses mets; il se mortifie, probablement pour apprendre aux enfants d'aujourd'hui à ne pas juger trop sévèrement la cuisine de leur mère. Il ne peut ainsi voir réunis le travail d'un grand artiste et les premières manifestations d'un don inné pour les arts.

Il aimerait bien choisir ses mets; il se mortifie, probablement pour apprendre aux enfants d'aujourd'hui à ne pas juger trop sévèrement la cuisine de leur mère. Il ne peut ainsi voir réunis le travail d'un grand artiste et les premières manifestations d'un don inné pour les arts.

Il aimerait bien choisir ses mets; il se mortifie, probablement pour apprendre aux enfants d'aujourd'hui à ne pas juger trop sévèrement la cuisine de leur mère. Il ne peut ainsi voir réunis le travail d'un grand artiste et les premières manifestations d'un don inné pour les arts.

Connaissez mieux le Québec...

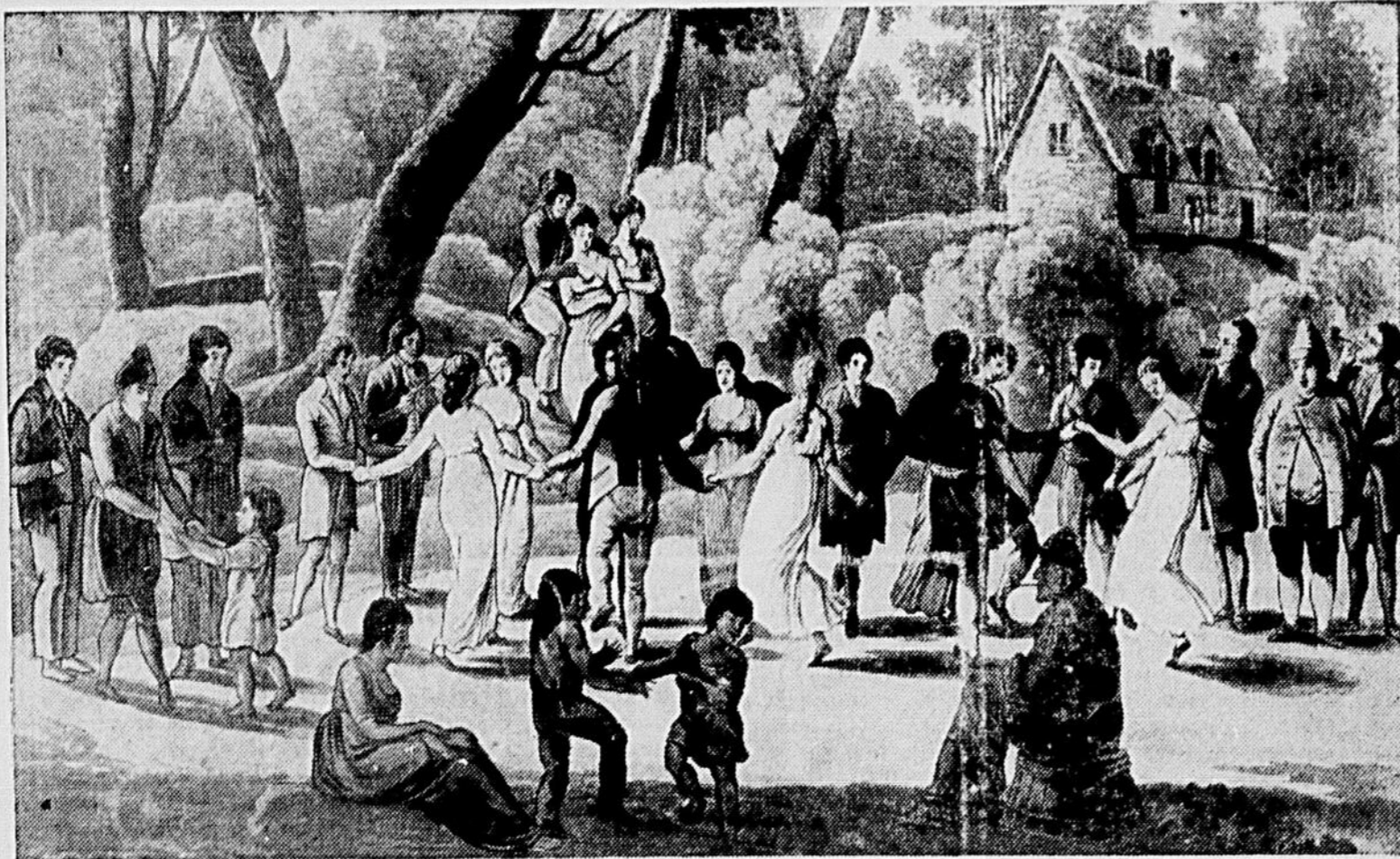
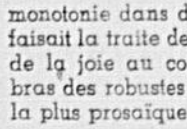


Photo Archives Publiques du Canada

Festival du Québec, danse en rond des Canadiens

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, qu'il serait difficile de trouver ailleurs des chansons populaires aussi nombreuses et aussi pleines d'inspiration? Ces chansons d'origine française firent partie de la vie des premiers colons... ramenant la force et le courage des hommes qui maniaient l'aviron au cours de longs voyages en canot... aidant les voyageurs à briser la



monotonie dans des camps reculés où se faisait la traite des pelleteries... mettant de la joie au coeur et de la force aux bras des robustes bucherons... égayant la plus prosaïque des tâches du ménage.

L'activité bourdonnante du progrès couvrit pendant un temps les airs joyeux d'antan, mais les festivals nationaux et la

fierté de race ont fait revivre la vieille chanson. Il est même permis de dire que la musique, cette langue universelle, a fait ses preuves comme facteur de meilleure entente au sein des provinces—comme aussi entre les provinces. Le riche héritage de culture du Québec est une inspiration naturelle des arts, tout comme ses ressources variées sont la source de son commerce florissant. Heureux le peuple du Québec dans son amour du terroir... dans sa noble et longue histoire... dans le brillant avenir qu'il est destiné à partager avec ses compatriotes.

VOICI VOTRE QUÉBEC

Population, 3,500,000; commerce de détail annuel, \$818,671,000; valeur brute des produits, \$2,333,303,012; superficie, 523,860 milles carrés; de toutes les provinces, Québec est la première en énergie hydroélectrique, textiles, bois, papier-journal, chaussure, tabac transformé, amiante et aluminium. En vérité, notre pays est une terre promise.



SOYEZ FIER DU QUÉBEC C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Essayez des premiers plans



Une prise de photo à quatre ou cinq pieds du sujet vous donnera des premiers plans révélateurs, comme celui-ci.

L'UNE des leçons les plus sérieuses à retenir, pour chacun de nous, c'est l'importance d'un premier plan.

Dans les neuf-dixièmes des cas, un premier plan donne, d'une personne, une photo plus intéressante qu'un plan général. D'abord, parce qu'il révèle plus de détail dans les traits et l'expression, et ensuite, parce que tous nous aimons avoir de beaux instantanés rapprochés, des nôtres et de nos amis.

En conséquence, quand nous photographions nos amis, il n'est pas bon de toujours tenir l'appareil à dix ou quinze pieds du sujet. Il est préférable, si l'appareil est adéquat, de travailler à une distance de quatre ou cinq pieds. Et, à si courte distance, si la lentille ne peut s'ajuster au foyer, eh! bien! il est encore possible de découper et d'agrandir des plans moyens de façon à obtenir de véritables premiers plans.

Pensez donc: en découpant et en agrandissant les parties importantes de nos photos—ou en travaillant à de courtes distances, avec nos appareils—nous pouvons facilement nous offrir de beaux grands instantanés de Marie et de sa poupée, comme dans l'illustration ci-haut. Nous pouvons même croquer papa en train de sarcler le jardin, ou Pierrot, le visage taché de graisse, et l'air perdu, en frais de réparer la roue de sa bicyclette.

Dans les premiers plans, en plus de travailler à courte distance, il ne faut pas manquer de faire le foyer avec précision. Pas de devinettes ou d'à peu près. Mesurez, au besoin, cette distance que vous ne pouvez estimer avec précision. Et alors, vos instantanés seront toujours clairs et nets, et vous obtiendrez les effets intéressants, révélateurs, que vous cherchiez.

Jacques Lumière

ARTHUR MARTIN

Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD NICOLET, P. Q.